

Histoire module 2

Niveau supérieur et niveau moyen

Épreuve 1 – le conflit israélo-arabe (1945 – 1979)

Vendredi 6 mai 2016 (après-midi)

1 heure

Instructions aux candidats

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Répondez à toutes les questions.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[25 points]**.

4 pages

2216–5341
© International Baccalaureate Organization 2016

Lisez attentivement tous les documents sources et répondez à toutes les questions qui suivent.

Les textes de cette épreuve ont été adaptés : les ajouts de mots et les explications sont indiqués entre crochets [] ; les suppressions substantielles de texte sont signalées par des points de suspension ... ; les changements mineurs ne sont pas indiqués.

Ces documents sources et questions concernent l'établissement d'Israël ; la réaction arabe et la guerre de 1948 – 1949.

Source A

Adeed Dawisha, professeur de sciences politiques, spécialiste de l'histoire du Moyen-Orient et auteur du livre *Arab Nationalism in the Twentieth Century: From Triumph to Despair* (Le nationalisme arabe au XX^e siècle : du triomphe au désespoir) (2003).

L'unité de façade des pays arabes cachait de profondes divisions qui n'avaient pas grand-chose à voir avec un engagement envers leurs frères arabes en Palestine, et tout à voir avec les ambitions personnelles et les rivalités. Le roi Abdullah de Transjordanie souhaitait inclure la Palestine dans son royaume et, de préférence, créer une Grande-Syrie. Les Syriens, voyant l'énorme appétit d'Abdullah, craignaient la Jordanie plus qu'Israël ...

L'engagement discutable des dirigeants arabes pour la cause est clairement illustré par le nombre insuffisant de soldats dans les armées arabes et les tactiques utilisées durant la guerre. La force combinée des armées arabes n'a jamais excédé celle des troupes juives ...

Les Israéliens ont tiré parti de ces suspicions entre pays arabes. Il en a résulté un désastre politique et une catastrophe militaire ... Les armées et gouvernements arabes sont entrés en compétition pour obtenir leur propre part de la Palestine ... Leur effort « commun » manquait de coordination sur le terrain ; à tel point en fait qu'ils se sont évertués à ne pas se venir en aide, et même, dans certains cas, à se saboter mutuellement.

Source B

Leslie Illingworth, un caricaturiste politique, représente la situation juste avant la proclamation de l'État d'Israël. Tiré du journal britannique *Daily Mail* (12 août 1948).



Légende :	
J	– Juifs
LA	– Légion arabe
E	– Egyptiens
L.Tiberia	– Lac de Tibériade (mer de Galilée)

[Source : Dessin par Leslie Gilbert Illingworth: ILW1480
Initialement publié dans le *Daily Mail* 12/08/1948]

Source C

Hasan Afif El-Hasan, un politologue et journaliste palestinien, examine l'histoire politique et militaire du conflit israélo-palestinien dans l'ouvrage universitaire *Israel or Palestine? Is the Two State Solution Already Dead?* (Israël ou Palestine ? La solution des deux États est-elle déjà morte ?) (2010).

Les Palestiniens ont surestimé la puissance de l'armée arabe et sous-estimé la puissance militaire et la détermination juives. Les 500 000 Juifs de Palestine ont été capables de fournir plus de combattants et de combattantes que toutes les armées d'invasion arabes réunies. Leur plan militaire et leur détermination à se battre pour leur vie, ainsi que pour la cause qui leur tenait à cœur, leur a donné une force et une supériorité supplémentaires. Un grand nombre de leurs combattants possédaient une expérience militaire puisqu'ils avaient lutté contre les rebelles arabes entre 1936 et 1939 et, plus tard, contre les nazis durant la Seconde Guerre mondiale. Les vétérans très motivés de la Haganah, soutenus par les membres armés des organisations paramilitaires de l'Irgoun, du groupe Stern et du Lehi, étaient plus efficaces que les armées arabes inexpérimentées.

Source D

Shlomo Ben-Ami, historien et ancien ministre des Affaires étrangères israélien, et auteur de l'ouvrage universitaire *Scars of War, Wounds of Peace. The Israeli-Arab Tragedy* (Cicatrices de guerre, blessures de paix. La tragédie israélo-arabe) (2006).

L'invasion des armées arabes ne signifiait pas nécessairement que les Juifs faisaient désormais face à des forces arabes supérieures. Les armées d'invasion arabes étaient mal préparées au combat et mal équipées ; elles souffraient d'un manque total de coordination et d'une motivation très faible. De plus, outre les discours fougueux, les dirigeants arabes n'avaient pas envoyé suffisamment de forces en Palestine car ils avaient besoin de la majeure partie de leurs armées pour protéger leurs régimes contre une révolution populaire ou un coup d'État militaire dans leurs pays respectifs. À presque chaque étape de la guerre, excepté durant les premières semaines de l'invasion arabe et jusqu'à la première trêve, Israël a pu rassembler des forces bien supérieures à celles de ses ennemis ... [Israël a tiré avantage de sa] forte capacité d'organisation ... et de la conviction que la défaite n'était pas une option.

Source E

Moshe Sharett, ministre des Affaires étrangères israélien, dans le compte rendu officiel de son discours devant l'Assemblée générale des Nations Unies (11 mai 1949). Le discours a été prononcé immédiatement après le vote pour l'admission d'Israël aux Nations Unies.

À aucun moment dans les tribulations du peuple juif son insécurité fondamentale n'avait été si tragiquement révélée que lors de la Seconde Guerre mondiale, durant laquelle trois Juifs sur quatre en Europe, un Juif sur trois dans le monde, avaient été assassinés.

Sur leur terre ancestrale, les Juifs avaient travaillé longtemps et durement pour établir un État juif indépendant ... Refuser au peuple juif son indépendance aurait été une anomalie flagrante [une irrégularité évidente] et une grave erreur. L'heure venue, les Juifs avaient su que leur survie et leur liberté dans leur propre pays, ainsi que la réalisation des espoirs d'innombrables générations, étaient en jeu. En minorité et avec des armes inférieures, leur capacité à se défendre et à conserver leur indépendance reposait sur cette conviction.

1. (a) D'après la source A, quelles furent les raisons de la défaite arabe lors de la guerre de 1948 à 1949 ? [3]
(b) Quel est le message transmis par la source B ? [2]
 2. Comparez et opposez les opinions exprimées dans les sources A et D sur les raisons du succès d'Israël durant la guerre. [6]
 3. En faisant référence à leur origine et à leur objectif, évaluez la valeur et les limites de la source C et de la source E pour les historiens qui étudient la guerre de 1948 à 1949. [6]
 4. En utilisant les sources et vos propres connaissances, examinez les raisons pour lesquelles Israël a été capable de vaincre ses adversaires arabes lors de la guerre de 1948 à 1949. [8]
-